

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

0.1 « AROUND DU MOT ET DE SA GENÈSE »	9
0.1.1 Guillaume et le mot	9
0.1.2 Chapitres 2, 3 et 4	9
0.1.3 L'intérêt théorique du mot	10
0.1.4 Chapitre 1	11
0.1.5 Précisions terminologiques	11
0.1.5.1 Autour du mot	11
0.1.5.2 Autour de l'unité linguistique	12
0.2 « MORPHÈME, GRAMMÈME, LEXIE »	13
0.2.1 Chapitre 5	13
0.2.2 Chapitre 6	14
0.2.3 Chapitre 7	14
0.2.4 Chapitre 8	14
0.3 « LA PRATICITÉ DU LANGAGE ET DE L'ÉCRITURE »	15
0.3.1 Chapitre 9	15
0.3.2 Chapitre 10	15
0.4 REMARQUES TERMINALES	16
0.4.1 Généralités	16
0.4.2 Sur l'approche historiographique du corpus guillaumien	16

PREMIÈRE PARTIE AUTOUR DU MOT ET DE SA GENÈSE

CHAPITRE 1

RETOUR SUR L'« UNITÉ DE PUISSANCE » EN PSYCHOMÉCANIQUE : LE MOT COMME LIEU D'ÉQUILIBRE ENTRE PASSÉ ET AVENIR OPÉRATIFS

1.1 UNE DOUBLE PRÉSENTATION DU MOT CHEZ GUILLAUME	22
---	----

1.1.1	Le mot comme véritable unité de puissance <i>du langage</i>	22
1.1.2	Le mot comme simple unité de puissance relais, ou unité de puissance de <i>discours</i>	23
1.2	LE MOT COMME ENTITÉ DUELLE	24
1.2.1	Le mot biphasé mais aussi <i>bifrons</i>	24
1.2.2	Le mot entre glossogénèse et praxéogénèse, entre mémoire et création	27
1.2.2.1	Un écartèlement congénital	27
1.2.2.2	Du mot produit à sa production	29
1.3	LE MOT DANS L'« ÉCONOMIE INTERNE » DE L'ACTE DE LANGAGE	31
1.3.1	Du discontinu vers le continu	31
1.3.2	Visée de puissance, visée discursive et construction des formes	32
1.3.3	De l'unité de puissance <i>du langage</i> à l'unité de puissance <i>du discours</i> ? .	33
1.4	LE MOT ET LA SAISIE LEXICALE	34
1.4.1	Le mot repli de l'esprit et cheville ouvrière du vocabulaire	34
1.4.2	De saisie en saisie : vers l'idée de continuum	35
1.4.3	Le mot comme passerelle opérative	36
1.5	TENTATIVE DE BILAN	37
1.5.1	Une conception moins radicalement puissancielle du mot ?	37
1.5.2	Une voie de synthèse dans les derniers écrits de Guillaume ?	40
1.6	APPENDICE : DEUX JALONS DANS L'ÉVOLUTION POSTGUILLAUMIENNE DU CONCEPT D'UNITÉ DE PUISSANCE	41
1.6.1	Chez Valin	41
1.6.2	Chez Joly et Paris-Delrue	42

CHAPITRE 2

LA GENÈSE DU VOCABLE INDO-EUROPÉEN : DE LA MATIÈRE ET DE LA FORME

2.1	INTRODUCTION	45
2.1.1	Des morphèmes à vocation différenciée	45
2.1.1.1	Des lexèmes aux grammèmes	45
2.1.1.2	Bilan	47
2.1.2	Le mot apprécié et décomposé à l'aide du couple matière / forme	48
2.1.3	L'approche propre à Guillaume	49
2.2	LE MOT INDO-EUROPÉEN ET L'ACTE DE LANGAGE CHEZ GUILLAUME	50
2.2.1	Introduction	50
2.2.2	Les deux mouvements constitutifs de l'acte de langage (Figure I)	51
2.2.3	D'un type de mot à l'autre	52
2.2.4	Éléments d'un débat	53

2.3	PREMIÈRE VERSION DE LA LEXIGENÈSE (1939)	54
2.3.1	Les quatre battements (Figure II)	55
2.3.2	De l'équilibre à la symétrie : des éléments pour une extrapolation ?	57
2.3.2.1	Un premier battement isolé	57
2.3.2.2	Des battements de portée et de nature inégales	57
	• Vers un dédoublement ?	57
	• Ses conséquences éventuelles	58
	• Une possible réintégration dans le schéma guillaumien ?	58
2.3.3	Place et orientation des deux grandes opérations fondatrices	59
2.3.3.1	Leur successivité	59
2.3.3.2	Leur orientation variable	59
2.3.4	Récapitulation (Figure III)	60
2.4	DEUXIÈME VERSION DE LA LEXIGENÈSE (1939)	60
2.4.1	Une présentation décantée	60
2.4.2	La position relative des deux opérations fondatrices et le champ de la déclinaison : une présentation plus explicite	62
2.4.3	De la première à la deuxième version	64
2.5	LA « CONCILIATION » DANS UNE TROISIÈME VERSION DE 1948-1949 ? ..	65
2.5.1	Des innovations terminologiques au compromis descriptif (Figures IV, V, VI)	65
2.5.2	Bilan	68
2.5.2.1	Une genèse matérielle et une genèse formelle toutes deux productrices de moyens de sens (Figure VII)	68
2.5.2.2	La relativité du couple matière / forme antérieurement signalée par Guillaume	70
2.6	DANS D'AUTRES TEXTES PUBLIÉS ENTRE 1942 ET 1958	71
2.6.1	En 1942	71
2.6.2	Entre 1943 et 1947 (Figure VIII)	72
2.6.3	Dans les années 1950-1960	73
2.6.3.1	En 1952 : dans « La langue est-elle ou n'est-elle pas un système ? »	73
2.6.3.2	En 1958 : dans la prérédaction et la rédaction d'« Observation et explication dans la science du langage »	75
2.7	CONCLUSIONS	77
2.7.1	Un examen doublement défectif	77
2.7.2	Une théorie guillaumienne résolument génétique	77
2.7.3	Vers une certaine réévaluation de son contenu ?	78

CHAPITRE 3
LA GENÈSE DU VOCABLE INDO-EUROPÉEN
DANS LE SILLAGE DE GUILLAUME

3.1	CHEZ VALIN, À PARTIR DE 1954 (Figures IX et X)	81
3.2	CHEZ MOIGNET, À PARTIR DE 1961	84
3.2.1	Des deux opérations fondamentales et de leur relation	84
3.2.2	De la conceptualisation (Figures XI et XII)	85
3.2.3	La lexigenèse à l'aune du <i>voir</i> et du <i>comprendre</i>	86
3.2.4	Des filiations idéo-/morphogénétiques nominales au (cinquième) facteur, l'« extensité » (Figures XIII et XV)	87
3.2.5	D'une figure à l'autre : une conciliation possible ?	89
3.2.5.1	Du résultatif ou de l'opératif ?	89
3.2.5.2	Du statut intra-idiomatique et synchronique du substantif à son insertion énoncive	91
3.2.6	Retour sur la répartition de l'univers d'arrivée	92
3.3	CHEZ MARTIN (1971 : Figures XVI et XVII)	95
3.4	CHEZ POTTIER, À PARTIR DE 1953	97
3.4.1	Pottier et Guillaume	97
3.4.2	Pottier et la lexigenèse	98
3.4.2.1	La première phase (idéogénétique)	98
3.4.2.2	La deuxième phase (morphogénétique)	98
3.4.2.3	Bilan	101
3.4.2.4	Du lexe et du concept (Figure XVIII)	101
3.5	CHEZ WEBER (1963)	103
3.6	CHEZ MANTCHEV (ET TODOROV), À PARTIR DE 1973	104
3.6.1	L'idéogenèse <i>primordiale</i>	104
3.6.1.1	Retour en forme de rappel	104
3.6.1.2	De l'idéogenèse primordiale à la lexigenèse	105
3.6.1.3	Conclusion (Figure XIX)	106
3.6.1.4	Analyse	107
3.6.2	La lexigenèse dans cette perspective	107
3.6.3	Vers une généralisation des rapports impliqués dans la lexigenèse	110
3.6.3.1	Vers la phrastogenèse	111
3.6.3.2	Représentation et figuration de la phrastogenèse (Figures XX, XXI, XXII)	112
3.6.3.3	La phrase comme structure formelle ?	116

CHAPITRE 4
RETOUR SUR LA GENÈSE
DES PARTIES DE DISCOURS PRÉDICATIVES INDO-EUROPÉENNES

4.1	INTRODUCTION	119
4.1.1	Les opérations constructrices de la lexigenèse	119
4.1.1.1	Une lexigenèse inspirée de la phrastogenèse mantchevienne	119
4.1.1.2	De l'interpénétration des <i>opérations</i> à la représentation ordonnée de leurs <i>résultats</i> (Figure XXIII)	120
4.1.2	De l'idéogenèse à la morphogenèse lexigénétiques	121
4.1.2.1	La particularisation idéogénétique prémorphogénétique	121
4.1.2.2	La généralisation idéogénétique prémorphogénétique	121
4.1.2.3	La généralisation idéogénétique comorphogénétique	124
4.1.2.4	La particularisation morphogénétique co-idéogénétique	124
4.1.2.5	La généralisation morphogénétique post-idéogénétique	126
4.2	LA DESCRIPTION DES PARTIES DE DISCOURS REVUE PAR LES PSYCHOMÉCANICIENS	126
4.2.1	Les deux critères utilisés	126
4.2.1.1	Le critère qualitatif de la prédictivité	126
4.2.1.2	Le critère quantitatif du nombre de supports incidentiels	128
4.2.1.3	Incidence de type matériel ou formel	128
4.2.2	Les différentes parties prédictives	129
4.2.2.1	Caractérisation strictement matérielle	129
4.2.2.2	Caractérisation à la fois matérielle <i>et</i> formelle	131
	• Une incidence matérielle commune mais inégalement répartie	131
	• Une incidence formelle en plus de l'incidence matérielle	131
4.2.2.3	Récapitulation (Figure XXIV)	132
4.2.3	Les deux groupes de parties non prédictives	133
4.2.3.1	La question de leur régime incidentiel	133
4.2.3.2	Les parties à transcendance exclusivement notionnelle : les « mots grammaticaux », homologues des parties prédictives	134
4.2.3.3	Les parties à transcendance à la fois notionnelle <i>et</i> formelle (Figure XXV)	135
4.3	APPLICATION DU MODÈLE DE LEXIGENÈSE AUX PARTIES DE DISCOURS PRÉDICATIVES	136
4.3.1	Les progressives cristallisations idéo-morphogénétiques consignées par Moignet	136
4.3.2	Le cas du substantif : place relative et rôle de l'incidence et de la personne	138
4.3.2.1	La part et la place de l'incidence dans la lexigenèse	138
4.3.2.2	L'incidence et la personne	140
	• Chez Guillaume	140

• De Moignet à Joly	142
• Chez Mantchev	143
• Conclusions	143
4.3.2.3 Bilan	145
4.3.3 Le cas de l'adjectif	145
4.3.4 Le cas du verbe	147
4.3.5 Le cas de l'adverbe	148
4.4 DE LA PRÉDICATIVITÉ À LA DÉPRÉDICATIVATION : VERS LA GRAMMÉMISATION DE LEXÈMES	150
4.4.1 La déprédicativité du substantif	151
4.4.2 La déprédicativité de l'adjectif alternativement antéposé ou postposé ...	151
4.4.2.1 En français	152
4.4.2.2 En espagnol	152
4.4.2.3 L'adjectif entre antéposition et postposition	154
4.4.3 La déprédicativité du verbe	154
4.4.4 La déprédicativité de l'adverbe	155
4.4.5 Conclusion	155
4.5 APPLICATION À L'ARTICLE, PARTIE NON-PRÉDICATIVE ARCHÉTYPIQUE	156
4.5.1 Sa lexigénèse	156
4.5.2 Conséquences	158

DEUXIÈME PARTIE MORPHÈME, GRAMMÈME, LEXIE

CHAPITRE 5

LA RELATION APPORT / SUPPORT ET LE MORPHÈME

5.1 LA RELATION RADICALE APPORT / SUPPORT	163
5.1.1 Une relation sous-jacente à tout usage du langage	163
5.1.2 Chez Guillaume, une relation qui oscille entre les pôles extrêmes du langage	164
5.1.2.1 Incidence et partie de discours (mot-type)	165
5.1.2.2 Incidence référentielle ou pragmatique chez Guillaume	165
5.1.2.3 Bilan : l'incidence de la langue au discours	167
5.1.3 Conclusion et programme	167
5.2 STATUT ET PLACE DES MORPHÈMES CHEZ GUILLAUME	169
5.2.1 Une pratique terminologique globalement consensuelle, malgré quelques fluctuations	169
5.2.2 Le mot « entre passé et avenir opératifs »	170
5.3 LA SUBDIVISION DES MORPHÈMES CHEZ GUILLAUME	172

<i>Table des matières</i>	275
5.3.1 Sa caractérisation différentielle des lexèmes et des grammèmes	172
5.3.1.1 Leur définition au regard du « diastème psychique fondamental »	172
5.3.1.2 Leur caractérisation en termes d'apport / support : morphologie non séparable / séparable	174
5.3.2 Lexèmes et compréhension / grammème et appréhension	174
5.3.3 Grammèmes à double effet / à simple effet : endomorphologie / exomorphologie	175
5.3.4 Grammèmes préconclusifs / conclusifs	176
5.3.5 Grammèmes indispensables / additionnels et optionnels (tardifs / précoces)	176
5.4 EN GUISE DE CONCLUSION	177

CHAPITRE 6
LE GRAMMÈME COMME SIGNE :
UNE BIUNIVOCITÉ IDÉALE SOUVENT PRISE EN DÉFAUT
(LANGAGE ET ANALOGIE)

6.1 INTRODUCTION	179
6.2 LA DOUBLE STRUCTURATION MENTALE DE LA LANGUE	180
6.2.1 Les deux composantes du langage chez Guillaume	180
6.2.2 Leur présentation différentielle	181
6.2.3 Leur appartenance à deux ordres de système soumis à des impératifs divergents	182
6.2.4 Une subdivision au croisement des couples langue / discours et psychisme / sémiologie	184
6.2.5 Une subdivision cruciale favorable à une réorientation prometteuse de la linguistique	185
6.3 DE LA SYSTÉMATIQUE LINGUISTIQUE À LA SÉMIOLOGIE	185
6.3.1 Une relation qui relève de l'« accommodation réciproque »	185
6.3.2 Une relation à rapprocher de l'évolutivité des idiomes	186
6.3.2.1 Du phonique à la sémiologie systématisée	186
6.3.2.2 Du langage aux différents facteurs qui le déterminent.....	186
6.3.2.3 Des changements à leur normalisation	189
6.4 DE LA BIUNIVOCITÉ DU SIGNE À SON ARBITRARITÉ	190
6.4.1 Les relations entre signifié / signifiant et sémiologie / systématique linguistiques	190
6.4.2 Constance en langue et polyvalence en discours : signifié de puissance et signifiés d'effet	191
6.4.2.1 Le signifié puissancier	192
• Tantôt approché sur le mode différentiel et apparemment unaire	192
• Tantôt clivé ou déclaré « complexe », « synthétique » ou « étendu »	192

• Des convergences synaptiques à la « polysémie » bréaliennne	195
• Unité et diversification sémantiques : la langue sous la double influence du discours et de l'histoire	196
• Variabilité et nature foncièrement opérative du signifié	197
• Bilan provisoire	199
6.4.2.2 La psychomécanique et la perspective de l'homonymie	200
6.4.3 L'arbitrarité du signe : linguistique ou (pré)discursive ?	201
6.4.4 Des éléments au système qui les englobe	203
6.5 ÉPILOGUE : DE GUILLAUME À SA POSTÉRITÉ	204
6.5.1 Une pensée linguistique constamment en recherche	204
6.5.2 Une pensée linguistique à l'origine de développements diversifiés mais originaux	204

CHAPITRE 7

LA LOCUTION VERBO-NOMINALE

7.1 UN NÉCESSAIRE DÉPART AU VERBE	208
7.1.1 L'« aspect » comme moyen morphosyntaxique de le réactiver	208
7.1.2 Vers l'instrumentalisation du verbe	208
7.1.2.1 De sa subductivité originelle (et puissancielle) à sa subduction (circonstancielle et effective)	208
• De la subduction externe à la subduction interne immanente	208
• Vers la subduction interne transcendante et les périphrases verbales	209
7.1.2.2 Une terminologie variable dans le temps	210
7.1.3 De la subduction du verbe à une subduction générale, omniprésente dans la langue comme dans le discours	210
7.2 DE LA PÉRIPHRASE STRICTEMENT VERBALE À LA LOCUTION VERBO-NOMINALE	212
7.2.1 De la subductivité particulière du verbe grammaticalisable à la subductivité générale du verbe	212
7.2.2 Des locutions verbo-nominales avec ou sans article	212
7.2.2.1 Les différents facteurs à l'œuvre selon Guillaume	212
7.2.2.2 L'apport sémantique du substantif	213
7.2.2.3 Sa mise en perspective dans la visée sémantique globale de l'agrégat	214
7.2.2.4 Le mode d'engendrement de la locution verbo-nominale	215
• Subduction (matérielle) du verbe / simple suspension (formelle) du verbe	216
• Subduction du verbe croissante / décroissante	216
• Métacentre du substantif interne / externe au verbe.....	217
7.3 CONCLUSION	217

CHAPITRE 8

C'EST ET LES « CONSTRUCTIONS EXPRESSIVES »

8.1	C'EST DANS LA PERSPECTIVE DE L'ALTERNATIVE EXPRESSION / EXPRESSIVITÉ	219
8.1.1	De sa mention à son étude	219
8.1.2	La mise en contraste de l'expression et de l'expressivité	220
8.2	DE SON CARACTÈRE APODICTIQUE À SON ANALYSE GÉNÉTIQUE	222
8.2.1	Les deux missions de <i>c'est</i> : mise en relief d'une qualité ou d'une fonction	222
8.2.2	La nominalisation des phrases en général : externe ou interne	223
8.2.3	Des deux types de nominalisation aux deux sortes de mise en relief	224
	8.2.3.1 Mise en relief alternativement totale ou partielle	224
	8.2.3.2 En l'absence de préposition	225
	8.2.3.3 En présence de préposition : des altérations en voie de généralisation	226
8.3	DE C'EST À SON ÉLARGISSEMENT	227
8.3.1	L'analyse du bloc	227
8.3.2	De <i>c'est</i> à <i>c'est que</i>	228
8.4	BILAN	229
8.4.1	Analyse étagée de l'élaboration de la phrase apodictique en <i>c'est</i> : de la verbalisation à la nominalisation, et retour	229
	8.4.1.1 Emphatisation d'une fonction	229
	8.4.1.2 Emphatisation d'une qualité	230
8.4.2	Conclusion	231

TROISIÈME PARTIE :
LA PRATICITÉ DU LANGAGE ET DE L'ÉCRITURE

CHAPITRE 9

LE PRAGMATISME
ET L'HYPO-PRAGMATISME DU LANGAGE

9.1	LA DIMENSION ÉNONCIATIVE DU LANGAGE DANS L'APPROCHE GUILLAUMIENNE	235
9.1.1	Sa mise au jour	235
9.1.2	Du langage à sa motivation	236
9.1.3	De l'« acte de langage » à l'emploi de termes en <i>pragma-</i>	237
9.2	DU DISCOURS À LA LANGUE ET RETOUR, SELON GUILLAUME	237
9.3	LE DOUBLE CONDITIONNEMENT PRAGMATIQUE DU LANGAGE	239

9.3.1 Pas de discours sans dessein(s)	239
9.3.1.1 En 1939	239
9.3.1.2 En 1942	240
9.3.1.3 En 1944	240
9.3.1.4 En 1945	241
9.3.1.5 En 1946	241
9.3.2 Le concept de <i>propos</i> (1944)	241
9.3.3 Pas de langue sans vocation utilitariste	241
9.3.3.1 En 1947-1948	241
9.3.3.2 Après 1950	242
9.4 CONCLUSIONS	244

CHAPITRE 10 L'ÉCRITURE RÉÉVALUÉE

10.1 LA REPRÉSENTATION GUILLAUMIENNE DU LANGAGE	245
10.1.1 Le langage comme miroir de la pensée	245
10.1.2 Le langage comme avant-science	246
10.2 LES CARACTÈRES DE L'ÉCRITURE SELON GUILLAUME	247
10.2.1 De la parole à l'écriture	247
10.2.2 De la pensée à l'écriture	248
10.3 VALEUR TESTIMONIALE ET HEURISTIQUE DES ALPHABETS ET DE L'ÉCRITURE	249
10.3.1 Écriture et structure phonémique	249
10.3.2 Écriture, pensée et discours	250
10.3.3 L'écriture comme passerelle entre langue et discours	251
10.4 CONCLUSIONS	252
10.4.1 L'intérêt de Guillaume pour le graphique	252
10.4.2 L'alignement du graphique sur le phonique	252
BIBLIOGRAPHIE	255